

L'1VISIBLE

Le journal qui vous veut du bien !

MANTOIS

PATRIMOINE

**Visite à la
champignonnière
d'Évecquemont**

PAGE 3

SPORT

**Découvrez le handfit
à Mantes**

PAGE 8

RUBRIQUE

**Sur le chantier
de la restauration
de Notre-Dame**

PAGE 20

ESCAPADE

**Sur le chantier
de la restauration
de Notre-Dame**

PAGE 20

L'1VITÉ PAGE 2

THÉO CURIN

**HÉROS DE *HANDIGANG* :
«CE QUI COMPTE, C'EST
DE DONNER DE L'AMOUR»**

ÉDITO

À VOTRE SERVICE

PAR GÉRAUD PATRIS DE BREUIL

Depuis la rentrée, j'ai la joie de servir le doyenné de Mantes. Du haut de mes 28 ans, c'est ma première mission de prêtre et elle me réjouit déjà ! J'ai été ordonné prêtre le 26 juin dernier à Versailles après 8 ans de formation au séminaire.



J'ai eu la joie de grandir dans une famille croyante, pratiquante et nombreuse (j'ai quatre frères et une sœur). J'ai fait 10 années de scoutisme, cela m'a donné la joie de me mettre au service des autres, de m'engager. Pendant un temps d'adoration, quand j'avais 13 ans, j'ai ressenti fortement à quel

point Dieu m'aimait personnellement et infiniment, tellement que j'ai voulu Lui répondre en

« À nous d'être attentifs à ce qu'Il veut. »

lui offrant ma vie comme prêtre. Quand on se sent aimé, on ne peut que vouloir tout donner en réponse !

Je suis entré au séminaire de Versailles à 20 ans. J'ai fait une année de discernement puis deux ans de philosophie. Je suis ensuite parti une année en Bretagne dans une association qui s'occupe de personnes blessées par la vie (sortant de prison, de la rue, d'addictions, de dépression...). C'est en reconnaissant notre pauvreté que nous pouvons nous laisser enrichir par Dieu ! A nous d'être attentifs à ce qu'Il veut que nous Lui répondions. J'ai ensuite poursuivi mes études en étudiant la théologie. Les WE, j'étais envoyé en paroisse : à Trappes pendant 3 ans puis à Montigny-Voisins-le-Bretonneux comme diacre l'année dernière. C'est le cœur heureux et confiant que j'arrive à Mantes. ●

RENTREE SCOLAIRE À NOTRE-DAME

PROJET D'ÉTABLISSEMENT

Rencontre avec Vincent Fleter, le jour où commence le démontage des préfabriqués dont certains ont 50 ans. Une action immobilière qui s'inscrit dans le projet d'établissement.

PAR FRANCK BIEN



Les élèves investissent la collégiale lors du concert de Pâques.

Chef d'établissement depuis 15 ans, Vincent Fleter, 52 ans, marié 4 enfants, est enseignant en mathématiques. Il est maintenant le responsable et coordinateur des collèges et lycées Notre-Dame Mantes/Saint-Louis Bonnières. Sa mission est de « pérenniser la communauté, de développer les formations professionnalisantes post-bac dans le tertiaire (niveau Licence) » et

d'accompagner l'élève dans la connaissance de soi et des autres. Plusieurs axes structurent le projet d'établissement.

L'ACTION IMMOBILIÈRE

Les préfabriqués sont remplacés cet été par des modulaires (R+1) pour gagner 4 classes et du confort. En septembre 2023, le groupe maternelle et élémentaire de Mantes-la-Jolie disposera de son restaurant scolaire et libérera 300 places de restauration pour le collège et lycée pour leur offrir de meilleures conditions de restauration. Le gymnase des Martrains doit être rénové et le terrain pourrait accueillir un bâtiment pour des salles de classes et de vie professionnelle pour les bacs pros.

LA PASTORALE

Elle est le « ciment de l'institution et l'affaire de tous ». Les élèves recevront des cours de catéchèse tout au long du collège et le lycée sera le temps des actions pastorales par un engagement citoyen. Trois grands temps forts : la célébration de Noël, le concert de Pâques et la journée des délégués chez les sœurs de La Croix à La Puye pour une journée dont le thème était l'engagement. Un des délégués interpella Vincent Fleter et lui demanda : « que faites-vous pour l'Ukraine ? ». Deux semaines plus tard, la communauté scolaire et la paroisse avec le soutien de la mairie se mobilisaient pour

accueillir trois familles ukrainiennes, cherchées en frontière, dont les enfants sont scolarisés « en nos murs ».

L'ENSEIGNEMENT

Une mesure symbolique est la suppression de la moyenne pour réduire la pression qui pèse sur les élèves et l'esprit de compétition qui altèrent le « bien vivre ensemble ». L'équipe de 140 enseignants adhère à ce projet d'établissement qui demande de « s'adapter aux jeunes et à la manière d'enseigner ». La création d'un bac pro métiers de la sécurité est envisagée pour « s'ouvrir à de nouveaux publics ». ●

Communauté d'établissements
Notre-Dame Mantes / Saint-Louis Bonnières

ÉCOLE - COLLÈGE
☎ 01 30 93 01 21
23, rue Georges Herrewyn
78270 BONNIÈRES-SUR-SEINE

ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE
☎ 01 34 97 97 97
5, rue de la Sangle
MANTES LA JOLIE

www.notre-dame-mantes.com



Angel au milieu de sa production.



Pour une promenade gastronomique au frais.

VISITE À LA CHAMPIGNONNIÈRE

À Évecquemont, la champignonnière artisanale des carrières est située dans une ancienne carrière de pierres de chaux sous le plateau de l'Hautil. Cette chaux servait à fertiliser les sols acides avant l'arrivée des produits chimiques industriels.

PAR MARIE-CLAUDE BERTHELOT

Ce réseau d'environ 5 km de boyaux, véritable dédale de hauteur et largeur variables, à température constante (14°) et à humidité stable de 60%, constitue une ambiance idéale pour la culture des champignons. Angel Moïoli l'a acheté il y a 7 ans. Il y cultive seul avec amour des champignons blancs et blonds de Paris, des pleurotes grises et jaunes et des shiitakés. Ces derniers sont produits essentiellement en Chine et ont des vertus médicinales : antioxydantes, riches en vitamine D et anticancéreuses ! Les champignons de Paris poussent dans de grands bacs sur deux niveaux. Ils sont remplis de fumier de cheval recouvert d'une couche de terre calcaire stérile. Le fumier est pasteurisé à 65° avant l'ensemencement par du mycélium fourni par un laboratoire. Puis après des arrosages réguliers, on

observe le « fleurissement » du bac, pellicule blanchâtre apparue en surface. Sortent ensuite

Un réseau d'environ 5 km de boyaux à température constante.

les bébés champignons, qui en une semaine, deviennent des adultes de différentes tailles. Cinq semaines sont nécessaires à leur croissance. Angel les cueille à la main, en sélectionnant ceux qui sont à maturité, à raison de 500 kg par semaine. Les pleurotes et les shiitakés poussent sur des

bottes de paille recouvertes de plastique noir et percées de trous. Ils sortent en bouquets faciles à cueillir. Angel en récolte aussi 500 kg par catégorie.

Ces précieux champignons fermes et frais sont distribués avec les produits des fermes environnantes, dans quelques magasins de la région, dans les paniers d'Amap et dans plusieurs restaurants parisiens.

Une vente sur place aux particuliers est également possible certains jours.

Des visites sont organisées lors des journées du patrimoine et deux fois dans l'année. Coup de cœur garanti ! ●

Inscription pour les visites : 06 86 28 16 93.

ALLER PLUS LOIN

Champignons de Paris

Après la cueillette des champignons, le fumier est utilisé par les agriculteurs voisins pour fertiliser leurs sols.

Les champignons de Paris vendus dans le commerce, presque toujours blancs et de même calibre, proviennent essentiellement de Pologne et sont produits de façon industrielle et mécanisée à toutes les étapes.

En France, il existe six champignonnières, dont trois en Île-de-France. Celle de Montesson a fermé récemment.

POUR EN SAVOIR + <https://fr.wikipedia.org/wiki/Champignonni%C3%A8re>



NOMINATIONS DE PRÊTRES

Depuis la rentrée deux nouveaux prêtres sont au service de notre région.

CINQUANTE ANS D'ÉCART

Denis Bérard...

Il y a tout juste 50 ans, un tout jeune prêtre, Denis Bérard, venait comme vicaire décanal (pour toutes les paroisses du doyenné) à Mantes. Il a notamment animé des rencontres « Bible et vie ». Depuis il a été, entre autres, curé de la Celle-Saint-Cloud et accompagnateur de pèlerinages diocésains. Après dix années passées au service de la paroisse d'Houilles, il revient à Fontenay-Saint-Père, où il y avait laissé de bons souvenirs comme curé du Vexin durant neuf ans. A 78 ans, il va continuer à aider selon les besoins.



...et Géraud Patris de Breuil

La vie continue et se répète. 50 ans plus tard, Géraud Patris de Breuil, qui vient d'être ordonné prêtre le 26 juin dernier à Versailles, est nommé à son tour vicaire décanal à Mantes, plus particulièrement au service de la paroisse de Mantes-sud et de la pastorale des jeunes.



L'imposition des mains lors de l'ordination de Géraud Patris de Breuil, notre nouveau vicaire. Crédit photo SCV service communication Versailles

TOUJOURS EN MOUVEMENT

Philippe Potier

Vicaire à Chanteloup-les-Vignes depuis 2014, le Père Philippe Potier, ancien curé de Saint-Jean-Baptiste du Val-Fourré et doyen du Mantois, vient d'être nommé à Trappes. « Toujours vivant, et surtout toujours mobile » nous précise-t-il. Avec deux ans de retard (pour cause Covid), il a célébré une messe d'action de grâce en l'église Saint-Louis de Carrières-sous-Poissy, le 3 juillet dernier pour ses 50 ans de sacerdoce.



VISITE PASTORALE

Monseigneur Luc Crépy, évêque de Versailles, a prévu de passer une semaine, fin novembre, à Mantes-la-Ville et dans la paroisse de Mantes-sud à l'occasion de ses visites pastorales dans les communautés paroissiales.

« TERRES D'ESPÉRANCE »

DANS LE MONDE RURAL

PAR PAR COLETTE ET MICHEL COURTEAUD

Oui notre terre est un bien commun à protéger et le monde rural où nous vivons a besoin de nous.

Le rassemblement « Terres d'espérance », initié par quelques évêques du monde rural il y a cinq ans, a enfin pu se dérouler du 22 au 24 avril 2022 à Châteauneuf-de-Galaure dans la Drôme. Ce fut une belle rencontre de plus de 500 personnes, dont une délégation italienne, venues de 75 départements.

Nous étions huit des Yvelines, rassemblés à l'initiative de la conférence des évêques, boostés par la réflexion du Pape sur l'avenir de

notre planète, l'Encyclique « Laudato si », elle-même inspirée par l'hymne à la nature de François d'Assise, son saint patron.

« La vaste portion rurale des Yvelines reste enfouie dans une identité souvent trop vite caricaturée. Réjouissons-nous qu'elle se révèle à la faveur de cette dynamique nationale « Terres d'Espérance », et de la belle synergie qu'elle provoque ! » nous dit le Père Pierre Bothuan. « Terre d'Espérance » a trouvé son nom dans la notion d'ancrage dans le réel (la terre) et les mots d'un agriculteur : « j'entretiens la création ».

Cet événement a permis de mettre en lumière un grand nombre d'initiatives qui témoignent de la vitalité de nos campagnes. ●



Les représentants des Yvelines.

SAGESSE



« Quand nos manières de produire, de penser, sont objet de déséquilibre, nous fatiguons la Terre, mais aussi nos corps. Changeons de rythme ! ».

Alain Havet, diacre à Plaisir

L'ABBÉ ÉMILE DÉVÉ

MYSTÈRE À LA COLLÉGIALE

C'est un mystère, au sens médiéval du terme (mélodrame religieux contant la vie d'un saint ou de Jésus) qui était donné le 18 juin dernier sur le parvis et dans la collégiale de Mantes, où l'Abbé Dévé y a été 47 ans prêtre, pour le spectacle « Le curé de Mantes-sur-Seine » remémorant quelques passages de sa vie, pour célébrer les 75 ans de sa mort. Les recherches historiques importantes dues à Marie-Christine Gomez-Géraud, auteur et metteur en scène, les costumes authentiques, et même une automobile d'époque, ressortis pour l'occasion ont donné plus de vérité à ces évocations, tantôt drôles, tantôt dramatiques.

Retrouvez dans l'opuscule ci-contre, pour 7,5 euros, son histoire et de nombreuses photos inédites.



SUR LE TERRAIN DEPUIS 30 ANS

NATHALIE AUJAY, UNE MANTAISE ENGAGÉE !

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAIRE MARTIN

La soixantaine dynamique, Nathalie relit ses 30 ans de service auprès de la population mantaise, bien avant ses deux mandats de conseillère municipale.

« J'ai toujours vécu à Mantes et j'aime beaucoup cette ville à l'immense potentiel mais aussi avec ses fragilités. Je garde un excellent souvenir de ma scolarité, notamment au collège Cézanne. Nous vivions une vraie mixité dès le plus jeune âge. Les populations étaient très mélangées dans les quartiers, on se connaissait et on se comprenait. Malheureusement la sectorisation scolaire a séparé les familles de différentes cultures. Aujourd'hui, beaucoup de gens ne sortent pas de leur barre d'immeubles ! »

Dès l'âge de 19 ans, pendant ses études de droit, son père vétérinaire lui trouve un job étudiant dans l'événementiel. Cela lui donne de l'assurance et lance son parcours dans la vie active, sur le terrain.

Après son mariage et la naissance de ses deux enfants, elle s'engage dans les associations de parents d'élèves, ainsi qu'au club de tennis dont elle est la présidente pendant 8 ans.

Depuis 2018, un engagement lui procure beaucoup de satisfaction : « Il s'agit de l'association



Nathalie Aujay,
conseillère municipale
de Mantes-la-Jolie.

socio-sportive « Fête le mur » basée au Val Fourré. (Voir encadré). Dans le cadre de mes différentes activités bénévoles ou électives, j'ai tissé des liens

de confiance et d'amitié avec de nombreuses mamans qui m'appellent « Madame Dent » à la suite d'une action de prévention dentaire, Maminath ou Madame Nathalie ! »

Des liens de confiance et d'amitié.

Adjointe à la santé lors de la crise du Covid, Nathalie a été très réactive. Elle a organisé les centres de consultation Covid et de dépistage à l'école d'infirmières, en lien avec les médecins libéraux. Puis elle a aidé le réseau Odyssée à installer le centre de vaccination à l'Agora, puis sur l'Île Aumône, en organisant la logistique et coordonnant les tâches administratives.

Après la mise en place de la Maison Médicale rue de Lorraine, du Centre ophtalmologique IRIS à la gare et d'un projet de Centre dentaire dans l'ancienne Trésorerie rue d'Alsace, Nathalie vient de reprendre du service au sein du nouveau conseil municipal comme adjointe chargée du commerce, de l'événementiel et du tourisme. ●

ASSOCIATION SPORTIVE

« FÊTE LE MUR » : UNE ASSOCIATION PARRAINÉE PAR YANNICK NOAH

Elle est née du désir d'offrir aux jeunes du Val Fourré l'opportunité de pratiquer le tennis, sport trop souvent réservé à un milieu social aisé.

Subventionnée et parrainée par le concours de Yannick Noah, cette pratique gratuite du tennis permet à 70 enfants du quartier des aviateurs et des peintres d'acquérir des qualités telles que la persévérance, l'estime et le dépassement de soi, le respect. Une mixité sociale s'établit ainsi sur les courts de l'Île aux Dames, tant au niveau des enfants que des adultes accompagnateurs. Les parents sont impliqués dans la vie de l'association. Des sorties culturelles et des activités diverses se vivent le mercredi et pendant les vacances scolaires.

L'association, par ses différents programmes permet d'accompagner les enfants et leurs familles tout au long de leur vie, du soutien scolaire au parcours pré-professionnel, en les aidant à trouver des stages puis des emplois. ●



Les jeunes sur le court
Roland Garros avec
Tatiana Golovin.



L'association « Fête le mur »
fait aussi l'éducation à
l'alimentation des familles.

ZOOM SUR...



L'ancienne sous-préfecture de Mantes conçue par Alphonse Durand.



Inaugurée en 1859, la mairie de Limay abritait un cabinet de justice de paix et deux classes d'école.

EXPOSITION



La collégiale avant la restauration et dessin d'Alphonse Durand.

ARCHITECTE MANTAIS

CONNAISSEZ-VOUS ALPHONSE DURAND ?

PAR SERGE VERREY

Pour certains Mantais il s'agit juste du nom d'une rue dans le quartier des Martraits à Mantes-la-Jolie.

Pourtant, sans cet architecte du XIX^{ème} siècle, la collégiale Notre-Dame de Mantes n'aurait pas hérité de cette flatteuse image de petite sœur de Notre-Dame de Paris.

Alphonse Durand est né à Mantes en 1813 où son père était receveur municipal. Il étudie au collège de la ville avant d'intégrer l'École des beaux-arts. A trente ans il gagne le concours organisé pour la construction de l'hospice militaire et civil de Meaux. C'est le début d'une carrière qui l'amène à côtoyer d'éminents architectes. En particulier Eugène Viollet-le-Duc qui l'a profondément marqué par sa prédilection pour l'architecture médiévale.

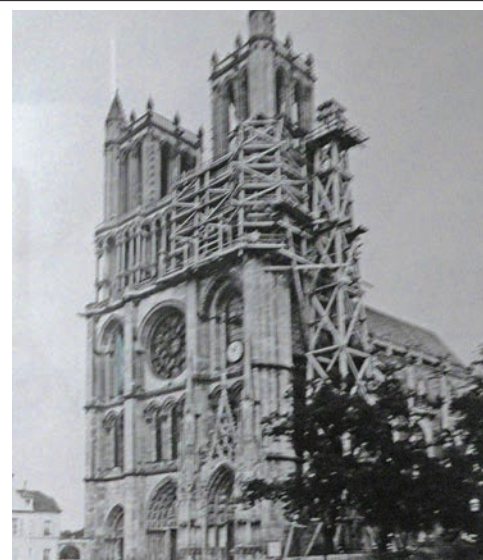
Tout en gardant toute sa vie un domicile dans sa ville natale, Durand a parcouru la France pour concevoir et réaliser de nombreux édifices civils. On peut citer la préfecture de Poitiers et au niveau

local la sous-préfecture de Mantes et, à Limay la mairie-école.

Dans le domaine religieux il a construit et restauré de nombreuses églises : en Bretagne à Pontivy et Quimper, à Langres et, plus près de Mantes, à Vernon, aux Andelys, à Gisors, à Vétheuil et à Limay l'église Saint-Aubin.

Mais c'est à Mantes qu'il a œuvré le plus, à l'église romane Sainte-Anne de Gassicourt et à la collégiale Notre-Dame dont les travaux de restauration ont duré trente-six ans !

La tour nord, très fragilisée par les ans, menaçait de s'effondrer. Le projet de Durand a été de la rebâtir en symétrique de la tour sud et de les réunir par une galerie. Ces modifications architecturales ont accentué fortement la ressemblance avec la cathédrale Notre-Dame de Paris. ●



Le musée de l'Hôtel Dieu a monté une très intéressante exposition temporaire à l'occasion du 140^{ème} anniversaire de la mort d'Alphonse Durand. Il reste encore quelques jours pour la découvrir avant le 18 septembre.

POUR EN SAVOIR + <https://mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr/actualite/alphonse-durand-une-vie-au-service-des-monuments>

MANTES-LA-JOLIE VAL FOURRÉ

ÉRECTION D'UN CAMPANILE

PAR LA RÉDACTION



A l'angle du boulevard Clémenceau et de la rue La Fontaine, mi juin, fin juin, et projection en septembre.

Érigé en quelques jours, pour accueillir « Marie de Fatima » 265 kg, « Sainte-Jeanne-Elisabeth » 373 kg et « Sainte-Joséphine-Bakhita » 204 kg, le campanile de l'église Saint-Jean-Baptiste du Val-Fourré sera

inauguré le dimanche 18 septembre. Les trois cloches feront entendre officiellement leur chant pour la première fois, respectivement en Do dièse, Si et Ré dièse, pour appeler les fidèles à la célébration de 11 heures. ●

DÉMATÉRIALISER : FILES D'ATTENTES INVISIBLES

GARANTIES D'ACCÈS

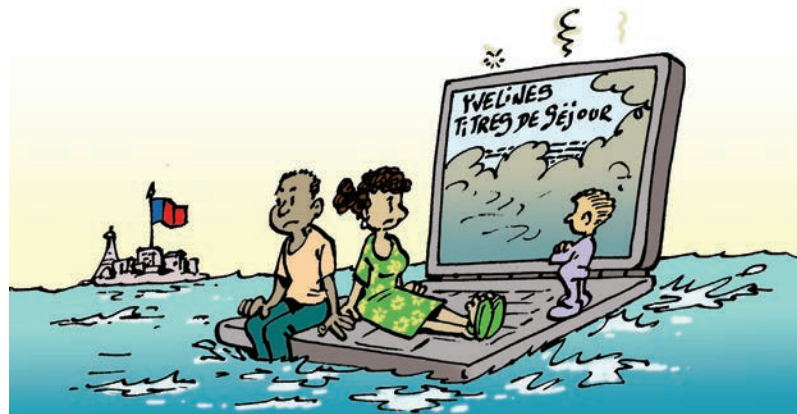
PAR MIKE DESCHAMPS

Peut-on imposer aux usagers d'accomplir des démarches en ligne ?

Dans une décision du 3 juin 2022, le Conseil d'État fait une double réponse. OUI, l'État peut rendre obligatoire le recours au télé-service pour les démarches administratives.

MAIS, il doit garantir un accès réel aux droits des usagers. Pour cela, il doit prévoir « une solution de substitution pour certaines démarches complexes et sensibles » ou en cas du dysfonctionnement du système.

C'est le cas notamment pour les démarches concernant les titres de séjour. Dans les



DESSIN D'ALAIN HURE

Yvelines, depuis des mois, les étrangers qui veulent renouveler leur titres ne peuvent pas prendre un rendez-vous sur le site en ligne car les plages ajoutées chaque semaine disparaissent en moins d'une heure.

Et la situation s'est aggravée à l'approche des vacances. Sans doute un système parallèle est mis en place à la Préfecture de Versailles : un formulaire papier à remplir et à déposer à l'accueil pour demander le rendez-vous.

Nous craignons que ces alternatives de « substitution » soient insuffisantes. Tant que de réels moyens humains ne seront pas dégagés, la dématérialisation créera des files d'attente invisibles et empêchera les demandeurs d'accéder à leurs droits. ●

ROSNY-SUR-SEINE

LE TÉMOIGNAGE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

PAR LA FONDATION POUR LA SAUVEGARDE DE L'ART FRANÇAIS

Redécouvert en 2014 dans la sacristie de l'église de Rosny, ce tableau fait l'objet d'une cagnotte en ligne en vue de sa restauration. Les 3/4 des 4000 euros nécessaires seraient déjà obtenus.



Huile sur toile de 121 x 157.

Classé au titre des Monuments Historiques en 1994

Le tableau, actuellement conservé aux archives de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), comme la majorité des toiles disposées dans l'église Saint-Jean-Baptiste, aurait fait partie de la collection de Marie Caroline de

Bourbon-Sicules (1798-1870), duchesse de Berry. Le château de Rosny, acquis en 1818 par le duc de Berry pour son épouse, était la résidence d'été du couple ducal. Il est donc tout à fait probable que, de son vivant, la duchesse ait fait don à l'église Saint-Jean-Baptiste du Témoignage en raison de son sujet.

Bien que le tableau soit de main française, on peut y déceler des inspirations espagnoles dans la figure de Joseph et des inspirations italiennes dans le personnage de Zacharie, penché, au premier plan. La scène religieuse représentée est particulièrement rare. Cinq étudiants de La Sorbonne, préparant le concours de recrutement des conservateurs du patrimoine, tentent de retrouver l'auteur de l'œuvre, probablement un peintre français du XVIIe siècle. La restauration du Témoignage de saint Jean-Baptiste devrait nous en livrer tous les mystères...

Le projet relève ainsi d'une triple nécessité : sauver ce tableau d'une disparition potentielle du fait de son état, l'étudier sous un jour nouveau pour accroître la connaissance de l'œuvre, et faire en sorte que tous les Rosnéens puissent avoir le plaisir de le revoir au sein de leur commune. ●



PAROISSES



Soyez les bienvenus. N'hésitez pas à pousser une de nos portes.

Librairie catholique du Mantois



au pied de la Collégiale

Cadeaux, livres, images, objets.

Du mardi au samedi de 10h à 13h30

Place Jean XXIII (parvis de la collégiale)

Les bénéfices de la librairie religieuse de Mantes aident au financement de l'Invisible Mantois et vous permettent de le recevoir gratuitement.

BONNIÈRES ROSNY/SEINE

Curé : Père Didier Lenouvel.
Presbytère, 43 rue Georges Herrewyn, 78270 Bonnières-sur-Seine
01 30 42 09 55
Du mardi au vendredi de 9h30 à 11h30

BRÉVAL-DAMMARTIN

Curé : Père Olivier Laroche.
4, rue de la Sergenterie 78980 Bréval
01 34 78 31 66
Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h30 à 12h.

LIMAY-VEVIN

Curé : Père Alain Eschermann.
Maison paroissiale Saint-Aubin, 32 rue de l'Église, 78520 Limay.
01 34 77 10 76
Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 14h à 17h.
Samedi de 10h à 12h.

Relais paroissial, 38 avenue Lucie Desnos 78440 Gargenville
01 30 42 78 52
Mardi de 14h à 17h.
Samedi de 10h à 12h.

MANTES-LA-JOLIE

Curé : Père Matthieu Williamson.
Saint-Jean-Baptiste du Val-Fourré Presbytère, 2 rue La Fontaine 78200 Mantes-la-Jolie.
01 30 94 23 58
Du mardi au vendredi de 14h à 17h.
Samedi de 10h à 12h.

Centre paroissial Notre-Dame 13 rue Stéphane Bonneau 78200 Mantes-la-Jolie
01 34 77 04 64
Du lundi au samedi de 9h à 12h.

MANTES-SUD

Curé : Père Gérard Verheyde.
Maison paroissiale du Sacré-Cœur 36 rue René Valogne, 78711 Mantes-la-Ville
01 34 77 00 15
Du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.
Samedi de 9h à 12h.
Presbytère, 1 rue Pasteur 78930 Guerville
01 74 58 21 01
Samedi de 10h à 12h.

POUR EN SAVOIR rejoignez-nous sur notre site [https:// www.catholiquesmantois.com](https://www.catholiquesmantois.com)

SPORT SANTÉ

BOUGEZ, GIGOTEZ... HANDFITEZ

PAR FRANCK BIEN

Avec le hanfit, découvrez les bienfaits d'un sport hors compétition.

La lutte contre la sédentarité est soutenue par Paris 2024 qui a développé une stratégie « Bouger plus » autour de quatre axes : l'école, le quotidien, au travail et dans la ville. Les données statistiques de l'Onaps surprennent encore : un adulte sur deux ne déclare aucune activité, et un sur deux est en surpoids, de même que 20% des adolescents, et 87% sont inactifs.

Une pratique sportive peut être prescrite par le médecin car elle permet de gagner des années de vie en bonne ou meilleure santé, de diminuer ou de prévenir les risques liés aux maladies chroniques. À cet effet, les organisateurs des jeux 2024 proposeront donc un programme d'activités physiques pour tous avant, pendant et après les jeux olympiques et para-olympiques. Les fédérations sportives ont développé des activités sportives à côté de celles de compétition et de loisirs. À titre d'exemple, la FFHandball a conçu un plan Handball et Santé avec la pratique du Handfit (dès 2015-2016) mélange de handball (jeux avec ballons) et de fitness (renforcer l'ensemble du corps avec un stress physique réduit). Devant le succès de cette pratique qui ne présente aucune limitation d'âge, un premier créneau horaire est déjà assuré au gymnase Lucan. Une séance dure 45 minutes et comporte 5 phases : le hand



PHOTO © FEDERATION DE HANDBALL

roll, temps d'échauffement, le hand balance, pour travailler l'équilibre et la coordination. Puis une succession d'efforts brefs et intenses et de repos, le cardiopower, enfin des jeux sans contact, le handjoy, et une phase de récupération et de relaxation, le coldlow.

Le samedi de 10h30 à 11h30. Un second créneau ouvrira à partir de septembre 2022 au gymnase Dantan.

POUR EN SAVOIR <https://www.ffhandball.fr/>

fayang
pour mieux communiquer

Création graphique
Gestion des impressions
TOUS FORMATS
Affiches, flyers, brochures
Conception de logos

06 10 78 47 67
fayang@orange.fr
www.fayang-conseil-en-communication.org

MEUBLES PAZERY
à Mantes-La-Jolie

MEUBLES SALONS LITERIES DÉCORATION.

47, rue Porte aux Saints 78200 Mantes-La-Jolie
01 34 77 00 25
www.pazery-vautier.com
Parking magasin : 44, rue des Mattraits.

POMPES FUNEBRES CRITON

MARBRERIE FUNERAIRE

Crémation - Transports de corps - Travaux dans tous cimetières
CONTRATS PRÉVOYANCE OBSÈQUES

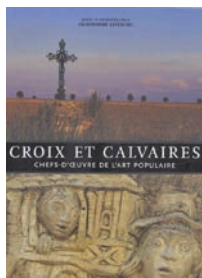
01 34 77 04 89

10, rue de Lorraine - 78200 Mantes-la-Jolie

Site : www.pompesfunebrescriton.fr



LECTURES

**Croix et calvaires**

Chefs-d'œuvre de l'art populaire. Ouvrage de Christophe Lefebure. Flammarion.

Du même auteur :

Sur la Seine : impressions au fil de l'eau. Éditions de l'Aubraie.

Notre-Dame de Mantes : la belle oubliée. Éditions de l'Aubraie.

CARTE
BLANCHE...



Pigeonnier-tour
à Us.



La spectaculaire charpente
de chêne d'un pigeonier
de Sailly.

LES PIGEONNIERS DU VEXIN

Auteur et photographe, spécialisé dans l'histoire et le patrimoine, Christophe Lefebure connaît bien notre région puisqu'il habite Mantes. Dix ans après une première participation à L'visible Mantois, il nous présente des éléments architecturaux de notre région.

ARTICLES ET PHOTOS PAR CHRISTOPHE LEFEBURE

LE SILENCE

Je ne suis plus bruit

Je deviens silence

Et je commence à résonner

À chaque chant

Et cri du monde

Je ne suis plus un

Je suis un tout

Et j'aimerais être ce tout

Qui marche

Vers la beauté du monde.

Poème de F. GOUDE

L'élevage des pigeons est une activité très répandue au Moyen-Âge et sous l'Ancien Régime. C'est avant tout pour leur fiente, engrais indispensable au bon rendement des sols, que ces volatiles sont appréciés.

Les cultures dominantes dans le Vexin (blé, lin ou chanvre) épuisent les terres et les exploitants ont trouvé avec la précieuse « colombine » un amendement efficace. Telle est la raison pour laquelle les pigeonniers sont si nombreux dans la riche campagne du Vexin. Leur architecture présente une belle diversité, certains étant même aménagés à même la roche des crêtes de Haute-Isle et de La Roche-Guyon.

Les pigeonniers-tours sont les plus répandus. Ils sont bâtis à l'intérieur des cours de ferme (Nesles-la-Vallée, Grisy-les-Plâtres...) Les plus grands ont une hauteur de douze mètres et un diamètre d'environ sept mètres. Cette allure monumentale est proportionnelle à la taille du domaine cultivé, à la surface des terres devant être fumée. Un larmier a été prévu à mi-hauteur de leur maçonnerie pour éviter l'intrusion des rongeurs. Le toit s'agrémentait d'une ou deux lucarnes d'envol, orientées de préférence au soleil et à l'abri des vents dominants. Pour

éviter toute intrusion de volatiles indésirables, ces ouvertures sont closes par un volet percé d'orifices de la taille des pigeons. L'agencement intérieur combine ordre, astuce et simplicité. Le plancher de la salle des nids, accessible uniquement par une échelle de meunier placée à l'extérieur, est situé à une hauteur minimale d'un mètre cinquante, protection contre les nuisibles. Toute la paroi est tapissée de niches, les « boulins », dans lesquels les pigeons logent deux par deux. Ces édifices abritent en moyenne deux mille nids, soit un élevage de quatre mille pigeons. Les cavités sont confectionnées en bois, en pierre, en torchis, en terre cuite ou en plâtre. Pour faciliter l'accès de l'exploitant à ces nids, le plan circulaire de la bâtisse est mis à profit pour installer une échelle à pivot. ●

D'autres types architecturaux se rencontrent. Les pigeonniers-porches se présentent sous la forme de pavillons carrés ou rectangulaires surmontant l'entrée principale des fermes (Chars, Commeny). Ils flattent l'orgueil des propriétaires soucieux de marquer leur ascension sociale. Un penchant du même ordre a favorisé l'apparition des pigeonniers-tourelles qui rehaussent les murs et les toitures d'exploitations modestes. Leur petite taille ne permettait pas un élevage intensif de pigeons. Peut-être étaient-ils surtout le moyen d'améliorer l'ordinaire des repas ?

AU FIL DE L'HISTOIRE

Le « droit de pigeonnier » est d'abord un privilège seigneurial. La coutume médiévale est sans ambiguïté : seuls les seigneurs hauts justiciers peuvent procéder à l'édification de pigeonniers sans limitation de capacité. Il faut attendre le XVI^e siècle pour que ce droit soit étendu aux propriétaires jouissant d'au moins cinquante arpents de terre. Cette disposition vole en éclats à la Révolution : les privilèges abolis, chacun est libre de se doter d'un pigeonnier si tel est son souhait. Mais les pigeons, grands consommateurs de grains, provoquent aussi de graves dommages aux cultures, notamment lors des semailles et des moissons. La loi adoptée à la fin de 1789 stipule donc : « Le droit exclusif des fuies et colombiers est aboli. Les pigeons seront enfermés aux époques fixées par les communautés et, durant ce temps, ils seront regardés comme gibier et chacun aura le droit de les tuer sur son territoire. » Toutefois, les interdictions de sortie sont difficiles à faire respecter et les récoltes en pâtissent. Par ailleurs, la pratique de plus en plus systématique de l'assolement triennal, laissant les parcelles en jachère une année sur trois, diminue l'intérêt du recours à la colombine. Les pigeonniers tomberont ainsi en désuétude au cours du XIX^e siècle.



Les boulins d'un pigeonier
de Chérence.